

LA SITUATION DU VIH EN 2016



6 600 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH en France, en 2014¹. Ce nombre est stable depuis 2007. La seule tendance significative depuis 2011 est observée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), chez lesquels le nombre de nouveaux diagnostics d'infection à VIH continue d'augmenter. Au total, 150 000 personnes vivent avec le VIH en France et parmi elles 29 000 l'ignorent. A l'échelle mondiale, près de 37 millions de personnes sont porteuses du virus.

Dépistage du VIH

5,3 millions de sérologies VIH ont été réalisées, en 2014, dans les laboratoires d'analyse médicale. Après avoir augmenté en 2011, ce nombre est stable sur les 4 dernières années.

Les recommandations pour un dépistage généralisé, diffusées dans le cadre du plan national 2010-2014 de lutte contre le VIH et les IST, semblent donc avoir été peu appliquées par les professionnels de santé, notamment en raison de la difficulté de prescrire un test en dehors d'un contexte clinique particulier ou d'une prise de risque. La stratégie globale de dépistage du VIH est actuellement en cours de réévaluation par la Haute Autorité de Santé (HAS).

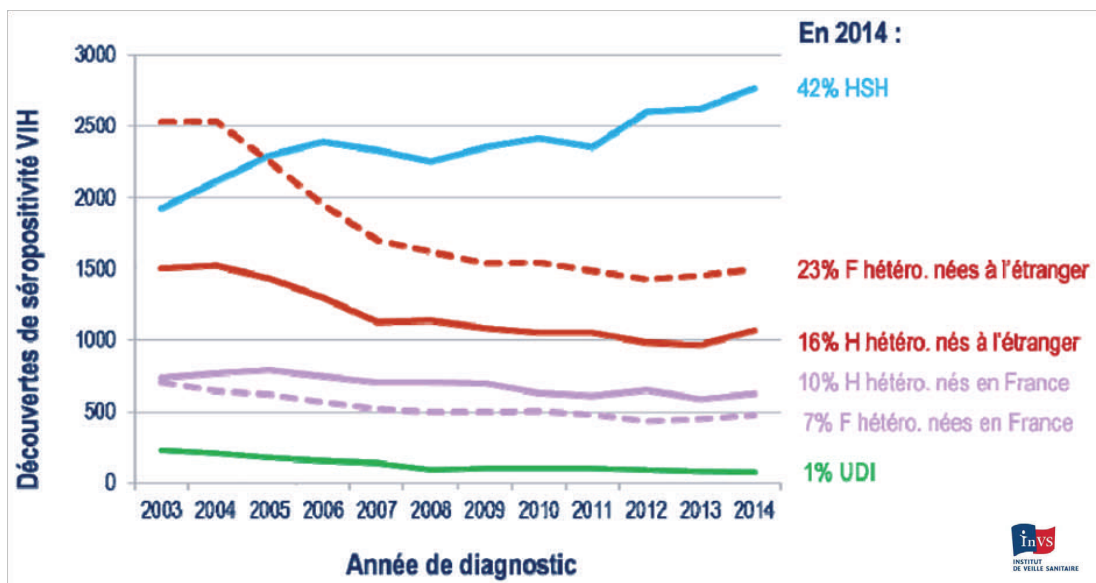
Le nombre de tests rapides d'orientation diagnostique (TROD), réalisés par les associations de santé communautaire, augmente depuis la fin de l'année 2011 : 31 700 en 2012, 56 500 en 2013 et 61 600 en 2014. Même si elle reste marginale par rapport à l'activité globale de dépistage, cette offre est un élément important permettant de disposer d'outils et de lieux de dépistage alternatifs, notamment au travers d'actions « hors les murs ».

Ce dépistage a surtout bénéficié en 2012 à la population HSH, mais a touché en 2013 et 2014 des publics plus diversifiés. Parmi l'ensemble des TROD réalisés en milieu associatif en 2014, 30% l'ont été chez des HSH, 28% chez des migrants et 36% chez des personnes n'appartenant pas aux populations les plus exposées. Plus de 500 TROD se sont avérés positifs, essentiellement chez des HSH et des migrants, dont environ 450 correspondaient à des découvertes de séropositivité.

La situation en France

En France, parmi les 6 600 personnes ayant découvert leur séropositivité en 2014, les HSH et les hétérosexuels nés à l'étranger (dont les $\frac{3}{4}$ sont nés dans un pays d'Afrique subsaharienne) restent les deux groupes les plus touchés et représentent respectivement 42% et 39% des découvertes. Les hétérosexuels nés en France et les usagers de drogue représentent quant à eux 17% et 1% des cas.

Nombre de découvertes de séropositivité VIH par mode de contamination et par pays de naissance, France, 2003-2014.



Les personnes de moins de 25 ans représentent 11% des découvertes de séropositivité en 2014 et celles de 50 ans et plus, 20%.

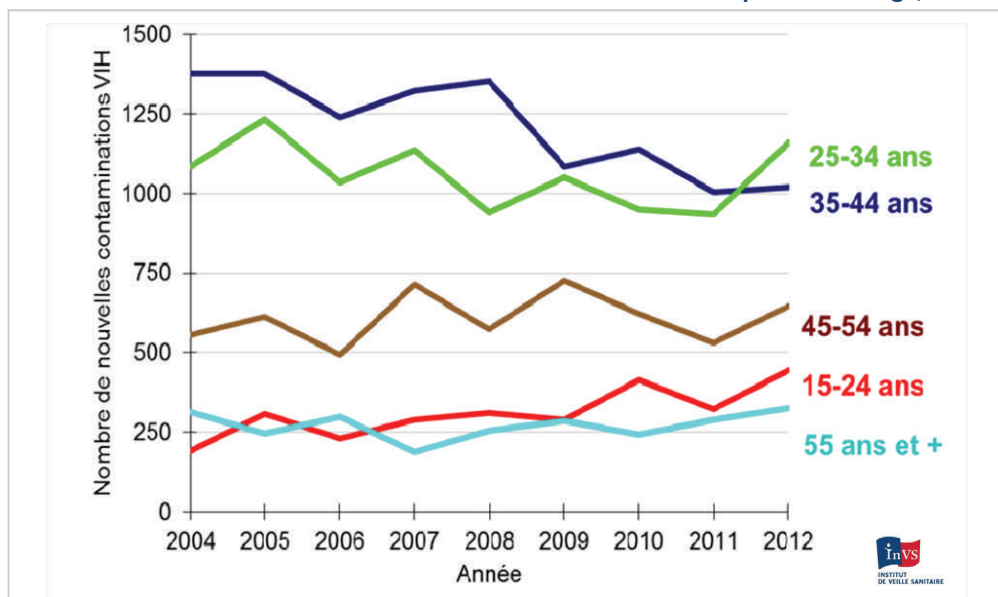
Les HSH

En 2014, environ 2 800 HSH ont découvert leur séropositivité, représentant 42% de l'ensemble des découvertes. Leur nombre augmente assez régulièrement depuis 2003 et cette augmentation est significative entre 2011 et 2014. Ils sont nés à l'étranger pour 18% d'entre eux.

Depuis 2003, le nombre de découvertes de séropositivité VIH a plus que doublé chez les jeunes HSH de 15 à 24 ans (x 2,4), l'augmentation étant moins marquée chez ceux âgés de 25 ans et plus (x 1,3).

L'incidence du VIH est toujours très élevée chez les HSH (3 600 nouvelles contaminations en 2012) et ne diminue pas sur les années récentes. Le fait que, chaque année, le nombre d'HSH qui se contaminent est supérieur au nombre de ceux qui découvrent leur séropositivité tend à montrer que leur recours au dépistage est insuffisant, même s'il est plus fréquent que dans d'autres groupes exposés.

Estimations du nombre de nouvelles contaminations VIH chez les HSH par classe d'âge, France, 2004-2012



Les autres infections sexuellement transmissibles (IST) continuent à augmenter chez les HSH, en particulier les syphilis récentes, les infections à gonocoques, et les lymphogranulomatoses vénériennes rectales (LGV).

Plus de 80% des syphilis et plus de 60% des infections à gonocoque prises en charge en 2014 dans les structures spécialisées, ainsi que la quasi-totalité des LGV, concernent les HSH.

Les personnes contaminées par rapports hétérosexuels

En 2014, environ 3 700 personnes contaminées par rapports hétérosexuels ont découvert leur séropositivité VIH, représentant 56% de l'ensemble des découvertes. Ce nombre ne diminue plus depuis 2013, ce qui est peut-être le reflet de la stabilité de l'incidence du VIH observée entre 2010 et 2012 dans cette population.

Les 2 600 personnes hétérosexuelles nées à l'étranger représentent la majorité des découvertes chez les hétérosexuels. Il s'agit essentiellement de personnes nées en Afrique subsaharienne (77%) et de femmes (58%). Les analyses de sérotypage réalisées par le Centre national de référence du VIH ont permis d'établir que 29% des hétérosexuels nés en Afrique subsaharienne ont été infectés par un VIH-1 de sous-type B. Ceci indique une probable contamination en France pour près d'un tiers des personnes d'Afrique subsaharienne, dans la mesure où cette souche virale est quasiment absente du continent africain. Environ 1 100 personnes hétérosexuelles nées en France ont découvert leur séropositivité en 2014, parmi lesquelles 57% sont des hommes et 37% ont plus de 50 ans. Le nombre de nouvelles contaminations dans cette population a été estimé à environ 1 700 en 2012.

Comme pour les HSH, la différence entre le nombre d'hétérosexuels nés en France qui se contaminent et le nombre de ceux qui découvrent leur séropositivité chaque année tend à montrer que leur recours au dépistage n'est pas suffisant.

Une épidémie mondiale

Selon l'ONUSIDA, environ 37 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. Le nombre de décès liés au sida a encore reculé en 2014, avec 1,2 million de morts. Cela représente une baisse de 42% depuis le pic de 2004. Le nombre de nouvelles infections VIH est passé de 2,2 millions en 2012 à 2 millions en 2014. Depuis 2000, elles ont baissé de 35% dans le monde. En juin 2015, 15,8 millions de personnes vivant avec le VIH bénéficiaient d'un traitement antirétroviral, soit une augmentation de 84% depuis 2010.

Aussi encourageants soient-ils, ces chiffres ne doivent pas, pour autant, occulter la réalité de l'épidémie. Les nouvelles contaminations ont été en très grande majorité enregistrées en Afrique subsaharienne, qui reste la région la plus touchée par le virus, avec 1,4 million de nouvelles infections. Ce chiffre représente toutefois une baisse de 41% depuis l'an 2000. En 2014, 25,8 millions de personnes vivaient avec le VIH en Afrique subsaharienne.

¹ Données InVS 2014, publiées en novembre 2015.

Le VIH chez les jeunes

Une équipe de l'InVS, autour de Florence Lot, s'est intéressée aux découvertes de séropositivité chez les jeunes en France : d'une part chez les jeunes adultes (18-24 ans) en 2013 et depuis 2003 et, d'autre part, chez les adolescents de 15-17ans sur la période 2003-2013 cumulée, en raison d'effectifs restreints. 726 jeunes de 15 à 24 ans ont découvert leur séropositivité VIH en 2013, soit 11,7% de l'ensemble des découvertes. Parmi les 686 jeunes adultes (18-24 ans) diagnostiqués en 2013, les deux tiers (68%) étaient des hommes, majoritairement contaminés lors de rapports sexuels entre hommes (pour 75% d'entre eux). Depuis 2003, le nombre de découvertes de séropositivité VIH dans ce groupe a fortement augmenté (+157%). La quasi-totalité (98%) des jeunes femmes ont été contaminées lors de rapports hétérosexuels ; 71% d'entre elles étaient nées à l'étranger. Environ 14% des diagnostics dans cette classe d'âge étaient tardifs (< 200 CD4/mm³ ou stade sida).

Parmi les 524 adolescents de 15-17 ans ayant découvert leur séropositivité VIH entre 2003 et 2013, près des deux tiers étaient des femmes (65%), essentiellement nées à l'étranger et contaminées par rapports hétérosexuels. Le mode de contamination principal chez les adolescents de sexe masculin était les rapports sexuels entre hommes (pour 49% d'entre eux). Près de 6% des découvertes chez les adolescents étaient liées à une transmission du VIH de la mère à l'enfant, diagnostiquée tardivement.

POUR EN SAVOIR PLUS

- [Le sida en chiffres, ONUSIDA 2015](#), ONUSIDA 2015.
- [Bulletin épidémiologique hebdomadaire n°40-41](#), InVS 2015.
- [Infection par le VIH/sida et les IST, Point épidémiologique](#), InVS 2015.
- [Surveillance du VIH/sida et des IST en Rhône-Alpes, Bulletin de veille sanitaire](#), CIRE Rhône-Alpes 2015.
- [Note d'actualité VIH/hépatites/IST](#), CRIPS Rhône-Alpes 2015.